



FICHE TECH' Viti

ÉBOURGEONNAGE



Pourquoi, quand et comment ébourgeonner :

C'est une **technique complémentaire de la taille** qui évite de nombreux coups de sécateur l'année suivante. L'ébourgeonnage consiste à supprimer tous les bourgeons et les jeunes rameaux « inutiles » qui poussent sur le tronc, les bras ou les baguettes.

Pour que le chantier soit rapide, il faut ébourgeonner **avant le durcissement de la base** des rameaux. On peut alors enlever facilement et rapidement à la main ces jeunes rameaux verts qui **mesurent entre 10 et 20 cm**. De plus on ne crée **pas de plaie** pouvant provoquer des nécroses à l'intérieur de la souche.

Si l'on attend trop, le travail est plus difficile et plus long, l'utilisation d'outils devient nécessaire, et le **risque de faire des plaies invasives** augmente, comme lors d'une taille rase en hiver.

Mieux vaut **commencer tôt les parcelles les plus jeunes et les plus précoces**, quitte à revenir une deuxième fois sur ces quelques parcelles en fin de chantier. Mais au moins la majorité des parcelles sont faites en un seul passage et au bon stade.

Ebourgeonnage dans les plantiers



Les plantiers peuvent être ébourgeonnés quand ils atteignent le stade **4/5 feuilles étalées**.

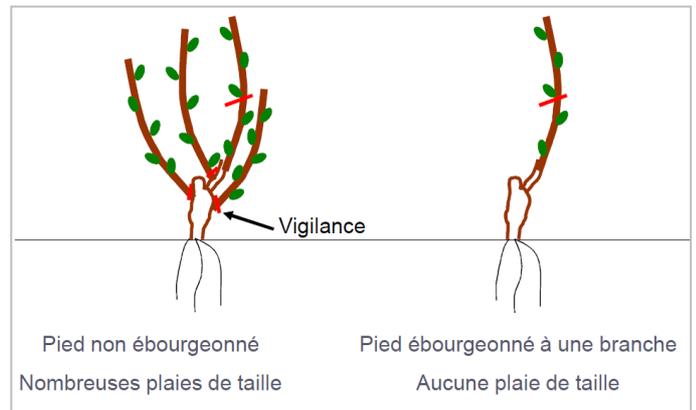
Ce travail fondamental pour la longévité de la parcelle est indissociable d'une taille respectueuse du cep l'hiver prochain. Sur le plant ci-contre taillé à 3 yeux, les 2 premiers brins sont conservés et le futur tronc sera le brin le plus bas afin de disposer la plaie de taille au-dessus de celui-ci et garantir un flux de sève fonctionnel.

Nécroses à la base du tronc à cause d'une plaie de taille rase (Cabernet franc, 2013)



L'ébourgeonnage est **particulièrement recommandé pour les jeunes plants** car cela évite de faire des plaies de taille à la base des plants, dès l'origine des circuits de sève qui alimentent la future souche (voir photo ci-contre).

- **En première feuille**, c'est-à-dire dans les semaines qui suivent la plantation, vous pouvez ne garder qu'un seul brin qui sera normalement rabattu à 1 ou 2 yeux à la taille de la première feuille.



Source : SICAVAC

- **En deuxième feuille**, ne conservez qu'un ou deux brins bien placés, le brin le plus bas formera ainsi le futur tronc.

Ebourgeonnage des vignes adultes :

Les coursons :

(S'il n'y a pas eu de courson laissé à la taille, ceci s'applique à la base des baguettes). L'ébourgeonnage des **bourgeons mal placés** (Photos 1 et 2), ainsi que le **dédoublage des coursons** (Photos 3 et 4) sont bénéfiques pour éviter des coups de sécateurs délicats, dans des espaces confinés, pouvant créer des plaies de taille préjudiciables à la pérennité des souches.

Bourgeon de la base du courson sans intérêt car il part à l'inverse du flux de sève



En supprimant ce bourgeon, on supprime un coup de sécateur de l'hiver prochain.



Double-bourgeon du rameau en bas du courson.

Dédoubler économise un coup de sécateur périlleux à l'hiver prochain.



Dédoublage des baguettes :

Le dédoublage des baguettes est strictement qualitatif pour les objectifs produits spécifiques : moins de récolte, moins d'entassement de feuillage et de grappes, ce qui mène à un **microclimat de la zone fructifère plus sain**.

Ebourgeonnage des troncs et des bras : attention aux BOURGEONS UTILES

Tous les bourgeons ou jeunes rameaux qui ne sont pas voulus doivent être enlevés afin **d'éviter des coups de sécateurs** et donc des plaies potentielles. Cela **diminue** également **les entassements** de végétation et de grappes.

! Cependant, **certains bourgeons des troncs ou des bras peuvent être UTILES** pour continuer à former, ou pour régénérer une souche.

Formation d'une souche : le bon sens

Vous pouvez aussi rattraper des inversions en gardant les brins placés dans l'axe du rang et dans un bon flux de sève :

Ici constate que le courson laissé est au-dessus et revient vers l'intérieur de la souche, à l'inverse d'où l'on veut continuer à former la souche.

On conserve :

- Les deux bourgeons du courson prévus à la taille.
- **ET** le bourgeon en-dessous, bien orienté pour continuer à former la souche vers l'extérieur, et bien situé dans le flux de sève.



Régénération des bras :



Pensez à garder **les bourgeons** intéressants pour **renouveler vos bras** ou **votre tronc** avant que ceux-ci ne meurent. Vous rajeunissez ainsi les flux de sève de votre cep et **rallongez sa durée de vie**.

Sur le cep ci-contre : le bras de gauche est mort, remplacé par un bras qui monte tout droit, il faut donc conserver le pampre à la base du droit mort pour en faire cet hiver un courson qui ré-axe un flux de sève dans le sens du rang.

Régénération du cep complet :

C'est à ce moment de l'année que vous pouvez recéper vos souches. Priorité aux ceps entre 10 et 20 ans qui vous « propose » de renouveler la charpente aérienne afin de prolonger leur vie. Dans le cadre du Plan de dépérissement du vignoble et du projet MIVigne 49, des expérimentations ont lieu sur la mise en place du recépage préventif c'est-à-dire avant l'apparition de symptôme d'esca. **Cette stratégie nous paraît pour l'instant le meilleur compromis technico-économique pour lutter contre l'esca.**

- Lier et protéger le pampre (tubex, pochettes)
- Si la vigueur est suffisante, le monter, sinon le courser à 1 ou 2 yeux.
- Reformuler le nouveau tronc et supprimer l'ancien tronc avec un cône de dessèchement égal à 2 fois de diamètre de cet ancien tronc.

Sur la photo ci-contre, la base de l'ancien tronc présentait de l'amadou, un nettoyage à la tronçonneuse permet de pérenniser le recépage. L'ensemble du recépage (liage, protection et nettoyage du tronc) prend environ **2 min/cep** et **produit du raisin 2 ans plus tard**.



Quand passe-t-on de l'ébourgeonnage à la main au sécateur ?



Lorsqu'on enlève le rameau à la main et qu'un cylindre reste sur le sarment, ou qu'il n'y ait pas de creusement, il n'y a pas d'impacts : ce tissu vert (photo ci-contre) est en fait le xylème (vaisseau conducteur de la sève brute) et du tissu de renfort en blanc qui deviendra le **diaphragme** (photo ci-dessous à gauche). Cette barrière naturelle limite le dessèchement lorsque qu'elle reste sur le sarment.

A contrario, si en ébourgeonnant des brins très développés à la main, ce diaphragme sera plus dur et ligneux et va rester sur le rameau qu'on souhaite enlever (photo ci-contre à droite).



A partir de cette observation simple, il **est préférable de passer avec un sécateur** pour couper le brin lorsque les conditions climatiques provoquent la pousse rapide des rameaux et que la disponibilité de main d'œuvre est limitante.



Organisation des chantiers : Adapter le personnel aux différentes parcelles :

Type de parcelle	Objectif	Personnel
Parcelles jeunes (1 à 5 ans) : prioriser l'intervention sur ces parcelles	Avoir des bases saines (limiter le bois mort)	Qualifié, passage à 10-12 cm de pousse
Parcelles de 6 à 15 ans maltraitées les 1ères années	Favoriser le recépage	Donner la consigne de conserver un brin qui part du pied du cep
Parcelles en place	Anticiper ses coursons pour la taille	Qualifié sur coursons, peut être moins qualifié au pied
Agées où l'équilibre n'a jamais été raisonné		Non qualifié

Source : SICAVAC

Contact :

ATV 49 - 1, rue du Pavé 49700 DOUE-LA-FONTAINE Tél : 02 49 18 78 14

ATV49@capdl.chambagri.fr